



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2017
Français
Original : russe

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par International Informatization Academy, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous. L'augmentation de la production alimentaire comme condition nécessaire au développement durable pour tous, en premier lieu dans les zones défavorisées de la planète : objectifs et solutions.

Introduction, objectif et but de la déclaration

L'augmentation de la production et la sécurité alimentaires, objet d'études scientifiques visant à la recherche de solutions efficaces et novatrices, est une condition essentielle à l'élimination de la pauvreté, un phénomène qui est toujours associé à la faim et à un accès limité à la nourriture tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

L'organisation est guidée dans son action par les principes énoncés dans l'objectif de développement durable n° 17, s'efforçant de mettre le partenariat au service du développement durable et de nouer de nombreuses alliances en vue de la réalisation des objectifs de développement durable.

Par la présente déclaration, l'organisation vise à appeler l'attention des organisations non gouvernementales, des administrations régionales, des investisseurs et des médias sur la nécessité de mener collectivement une action coordonnée pour augmenter de manière effective la production alimentaire, une condition essentielle à la réalisation du développement durable pour tous.

Vue d'ensemble de la question dans le cadre des travaux de l'organisation

International Informatization Academy, fondée en 1990, est une structure associative internationale de la société civile, fonctionnant de manière indépendante, composée de scientifiques et d'experts en information, ressources et innovations technologiques, qui œuvre en faveur du développement durable et vise à promouvoir le progrès dans le monde. Durant les 27 années de son existence, elle a accueilli en qualité de membres près de 18 000 citoyens originaires de différents pays.

L'idéologie qui préside aux activités de l'organisation se fonde sur une communauté d'information regroupant des scientifiques, des créateurs et des entreprises qui œuvrent dans divers domaines scientifiques, économiques et sociaux et sont liés par une même conception de leur responsabilité vis-à-vis du destin et de l'avenir de la civilisation. En tant qu'organisation internationale non gouvernementale, International Informatization Academy s'est fixée comme mission de conjuguer ressources créatives et intellectuelles au profit du développement, de la création d'un environnement technologique harmonieux et de l'instauration, à l'échelle internationale, d'un dialogue ouvert et constructif visant à la recherche de solutions efficaces aux problèmes et défis mondiaux, qui répondent aux intérêts et aux aspirations des peuples.

Dans cette perspective, au cours des dernières années, l'organisation a mis en place des groupes spécialisés qui sont chargés de rechercher, d'élaborer, d'introduire et de diffuser des solutions novatrices dans le domaine de la production alimentaire. Ces questions sont traitées plus particulièrement par le Département des changements climatiques et le Département de la sécurité alimentaire.

Exemples de réalisations et problèmes restant à régler

Le projet « Climate Smart », premier résultat significatif obtenu dans le cadre des partenariats au service du développement, a été élaboré en coopération avec des scientifiques et des experts de la société DTN.

Ce projet vise à introduire la nouvelle technologie de l'informatique en nuage aux fins d'une surveillance climatique, l'objectif étant d'accroître la production alimentaire, d'assurer le suivi et la mesure des conditions météorologiques et climatiques dans les zones rurales qui en sont dépourvues et de réduire les effets de l'instabilité climatique et des catastrophes naturelles sur les gouvernements et sur la société civile.

Le projet se fonde sur les principes suivants :

- Les changements climatiques accentuent l'instabilité climatique, produisant des conditions extrêmes en matière de précipitations et de température telles que des sécheresses, des inondations et des épisodes caniculaires ;
- De légères variations climatiques suffisent à nuire gravement à la production agricole de plusieurs régions ;
- Une meilleure observation des conditions climatiques sur les exploitations et les surfaces cultivées permettra de mieux évaluer les effets des changements climatiques sur l'agriculture et d'augmenter la production alimentaire grâce à des gains d'efficacité ;
- La majorité des stations d'observation météorologique ne sont pas à même de fournir les données requises par l'agriculture de précision car elles sont situées dans les villes et les aéroports et non pas dans les zones rurales où sont implantées les exploitations ;
- L'actuelle technologie de mesure des conditions climatiques permet l'installation de petites stations d'observation fiables et bon marché intégrées aux solutions informatiques en nuage utilisées dans l'agriculture de précision ;
- Il est nécessaire de disposer d'un réseau de stations d'observation météorologique plus dense afin d'obtenir de meilleures données, notamment dans les zones rurales où celles-ci sont plus rares voire inexistantes et où les risques encourus du fait des changements climatiques sont élevés ;
- La production alimentaire peut être accrue grâce à l'utilisation d'informations fiables concernant la météorologie, les cultures et les pratiques agricoles. Cette pratique dénommée « agriculture de précision » s'est avérée efficace pour augmenter la production alimentaire ;
- Les données produites par les grandes exploitations et celles découlant des nouvelles technologies utilisées dans le domaine agricole peuvent contribuer à réduire le coût des intrants (produits chimiques, engrais), à optimiser les opérations (pulvérisation, labour) et à évaluer l'impact des conditions climatiques sur le rendement ;
- Il est essentiel que les partenaires régionaux et locaux coopèrent au projet, la participation d'autres organisations étant souhaitable.

Le projet « Climate Smart » vise à unir les efforts que font les gouvernements, la société civile, le secteur privé et le système des Nations Unies pour introduire de nouvelles technologies dans le secteur agricole principalement. Il repose sur les intérêts stratégiques de toutes les parties prenantes et concerne à tous les niveaux l'administration et la prise de décisions, le financement, le développement technologique et la formation des personnels. Créant de nouvelles interactions entre

les gouvernements, la société civile et le secteur privé, il vise au développement national et régional et à l'amélioration du niveau de vie de la population et s'appuie sur les avancées scientifiques et des solutions technologiques uniques qui utilisent les dernières innovations informatiques.

Le projet a été présenté en mai 2017, lors de la manifestation qui s'est tenue en marge du Forum de collaboration multipartite sur la science, la technologie et l'innovation pour la réalisation des objectifs de développement durable, au Siège de l'ONU à New York. En juillet 2017, une manifestation spéciale « Climate Smart » a été organisée en marge du Forum politique de haut niveau. Les participants à cette dernière manifestation ont abordé d'importantes questions liées au développement durable, telles que :

- Le rôle des organisations non gouvernementales dans le développement de la coopération multilatérale en ce qui concerne les objectifs de développement durable ;
- L'impact de plus en plus important des changements et de l'instabilité climatiques sur l'agriculture et les technologies novatrices de réduction des risques et d'amélioration des rendements agricoles ;
- L'introduction de services météorologiques dans les exploitations agricoles d'Amérique du Nord et les résultats obtenus ;
- Les régions prioritaires concernant l'introduction des nouvelles technologies prévues par le programme Climate Smart ;
- Les moyens de conjuguer les intérêts et les ressources des administrations, des entreprises et des organismes publics dans la mise en œuvre du programme ;
- Les solutions à envisager pour accroître le soutien des autorités à l'innovation.

Au sein de l'organisation, la division chargée de la sécurité alimentaire a élaboré un second projet sur lequel des scientifiques et des experts russes mènent des travaux depuis de nombreuses années. Il concerne une technologie novatrice (SSF) utilisant des ondes radio appartenant à un type spécial de spectre.

Cette technologie a déjà permis de créer et de mettre à l'essai de nouvelles méthodes visant à réduire l'utilisation d'engrais, d'insecticides et d'herbicides, d'accélérer la croissance de la biomasse dans l'agriculture et l'élevage, et d'améliorer et de diversifier la qualité dans de nombreux domaines de production.

En matière de production agricole, on a ainsi obtenu des rendements supérieurs de 15 à 25 % pour ce qui est du blé, du riz, du maïs et du tournesol. L'utilisation réduite d'engrais, d'insecticides et d'herbicides est sans conséquences sur les résultats obtenus voire permet de les améliorer.

Selon les conclusions officielles formulées à l'issue de plus de vingt années d'études et d'expériences concrètes, cette technologie ne modifie pas les propriétés chimiques des objets auxquels elle est appliquée et n'entraîne ni changements ni mutations génétiques.

D'application universelle, elle peut accroître les capacités de production des pays d'Asie du Sud-Est, d'Amérique latine et d'Afrique et être également utilisée en Chine et en Inde essentiellement dans la pisciculture, l'aviculture et l'élevage porcin et bovin, afin d'améliorer la sécurité alimentaire tout en tenant compte des habitudes alimentaires locales.

Voie à suivre : attentes et recommandations

Il incombe avant tout aux organisations non gouvernementales d'appuyer les efforts déployés pour réaliser les objectifs de développement durable, de trouver, sur la base de solides activités de suivi, les voies de règlement les plus efficaces des problèmes mondiaux, et aussi de participer directement, dans la mesure du possible, à l'élaboration de solutions et de nouvelles technologies propres à faciliter la mise en œuvre desdits objectifs.

L'organisation International Informatization Academy, qui s'appuie sur ses membres et les organismes scientifiques de pointe qu'ils représentent, s'efforce d'être active sur les deux plans. En parallèle, son action est dictée par le besoin de réduire au minimum les travaux et les dépenses nécessaires à l'introduction d'innovations (pas investissement dans les projets).

Ainsi, le projet « Climate Smart » ne prévoit aucune dépense afférente à l'augmentation des surfaces cultivables, à l'acquisition de nouveau matériel ou à la construction d'infrastructures. Les moyens de lutte contre la pauvreté doivent être performants et peu onéreux car engager une action dispendieuse là où l'argent fait déjà défaut serait illogique et équivaldrait à du gaspillage.

Économie de moyens, rapidité et efficacité doivent être au cœur de la lutte contre la pauvreté. Ce sont de telles mesures que les organismes des Nations Unies doivent précisément appuyer.

Il conviendrait de mettre en place un modèle efficace de présentation des propositions les plus intéressantes, qui soit commun à tous les pays et d'application universelle. À la base de ce modèle, les organisations non gouvernementales lanceraient des initiatives fondées sur des travaux responsables et constructifs, qui seraient ensuite soumises à l'analyse des experts et des scientifiques. Le modèle pourrait être doté d'un système permettant au Conseil économique et social de formuler des recommandations de haut niveau destinées aux États et aux régions. Enfin, de véritables mécanismes présideraient à l'organisation et au financement des phases d'exécution et de mise en service.

À notre avis, un tel modèle ne pourrait voir le jour qu'à certaines conditions impératives, à savoir la généralisation des travaux informatiques, l'organisation de prestigieux concours de projets novateurs axés sur la réalisation des objectifs de développement durable, la reconnaissance mondiale des mérites de ceux (individus et organisations) qui contribuent de façon notable au règlement des problèmes mondiaux.

Observations finales

En guise de conclusion, l'organisation propose de créer, sous les auspices du Conseil économique et social, un groupe de guides (Sherpas) de l'innovation au service des objectifs de développement durable.

Il faut avant tout que des solutions viables sur le plan économique puissent attirer non seulement des philanthropes mais surtout des investisseurs et des entrepreneurs, ce qui nécessite également des concepteurs de projet. Toutefois, le cadre traditionnel de la conduite des affaires devra faire place à un champ fonctionnel élargi englobant le projet, les objectifs fixés dans le Programme mondial, les intérêts des administrations régionales et des contacts dans les hautes sphères étatiques.